



Impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de quatrième année primaire

Oscar GBOISSO ASOBEE ASAWANE

UNIVERSITE DE KISANGANI

Résumé : L'étude intitulée "Impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de quatrième année en compréhension française" a évalué les performances des élèves de 4^e année en français et identifié les prédicteurs clés de ce rendement. Les résultats montrent une moyenne de 3.04, avec un rendement global de 33%, considéré comme faible. L'analyse a révélé que trois facteurs du climat scolaire influencent significativement ce rendement : la satisfaction, l'implication, et la collaboration. La satisfaction du directeur est un prédicteur positif, augmentant les performances de 0.005 point par unité d'augmentation. En revanche, l'implication et la collaboration entraînent une diminution du rendement, respectivement de -0.124 et -0.077 points. En régression multiple, ces facteurs ensemble expliquent 5.4% du rendement en compréhension française. Les résultats indiquent que la responsabilité et la satisfaction du directeur sont des éléments déterminants pour améliorer les performances scolaires. En conclusion, la perception du directeur sur sa responsabilité et son sentiment de satisfaction sont cruciaux pour le succès des écoliers en compréhension française dans les écoles primaires de Kisangani.

Mots-clé : Climat scolaire, Rendement scolaire, République démocratique du Congo

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15098300>

1 Introduction

Dans un document intitulé "*Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP)*" (Ministère du Plan, 2004), le Gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC), à travers une analyse fouillée, fait un état des lieux de la nation, secteur par secteur, en ouvrant une fenêtre d'opportunités et actions en cours pour la reconstruction du pays. Il présente des enjeux et piliers susceptibles de réduire la pauvreté dans laquelle est plongé le pays depuis des lustres, grâce à l'éducation.

Cette initiative portée par le Gouvernement relève des facteurs à la base de la détérioration du secteur de l'éducation nationale en général et de l'école en particulier. Parmi ces facteurs, l'environnement socio-éducatif, et plus particulièrement le climat de l'école, est l'un des plus touchés par la crise. Ainsi ressort-il clairement que l'intention qui anime ce Gouvernement est qu'en améliorant l'environnement socio-éducatif, et singulièrement le climat scolaire, cela contribuerait, par ricochet, à réduire la pauvreté.

Des réformes courageuses ont été entamées par le Gouvernement. Se conformant à la Constitution de la République de 2006, la gratuité des trois premières classes du primaire (dès le début de l'année scolaire 2010-2011) et son extension aux classes de 4^e, 5^e et 6^e années au cours de l'année scolaire 2011-2012 (Mokonzi, 2012), puis sa généralisation dans tout le cycle primaire en 2019, sous le nouveau régime, constituent des signaux forts dans la lutte engagée par le Gouvernement contre la pauvreté grâce à l'éducation. En plus de ces réformes, favorablement accueillie par tous, quelques actions, qui touchent directement l'école, ont été réalisées. Il s'agit notamment de la réhabilitation des écoles, l'accroissement de taux de scolarisation, la réforme apportée au nouveau programme national de l'enseignement primaire en ce qui concerne le cours de français en 2005, ont été réalisées.

Malgré ces multiples réalisations d'actions bénéfiques dans le secteur éducatif en RDC, bon nombre de problèmes d'origines diverses ont continué à paralyser l'école dans son fonctionnement comme sous d'autres cieux. Ces problèmes touchent particulièrement le climat scolaire (Dupuis, 2020 ; Leclerc, 2021 ; Lémoine, 2022 ; Smith, 2020 ; Verneuil, 2020). En effet, le climat scolaire, dans le contexte de cette étude, est mieux appréhendé en scrutant l'ambiance dans laquelle le personnel de l'école œuvre autour du leadership du directeur et comment ce dernier le ressent.

Comment le directeur perçoit-il sa responsabilité (leadership) et ses interactions avec son personnel enseignant à l'école ? Est-il satisfait de l'organisation de son école ? Quel sentiment éprouve-t-il face aux valeurs vécues au sein de celle-ci ? Implique-t-il son personnel enseignant dans la prise de décision ? Et ses enseignants trouvent-ils suffisamment d'occasions de collaborer entre eux ?

Telles sont des questions qui exigent un regard bien pointu vers une école obligée de faire preuve de son efficacité en augmentant les performances scolaires grâce à l'amélioration du climat scolaire assumé par le leadership lié au directeur. Il est désormais clair qu'un directeur compétent en ce domaine, impacte les performances scolaires. Parmi les matières intéressant ce rendement, figure l'enseignement de la langue française qui n'en demeure pas moins problématique en RDC, surtout en ce qui concerne la sous-branche "compréhension française" (Maembo, 2015 ; Sabiti, 2012).

En effet, l'étude de la langue, en RDC, figure parmi les branches d'enseignement prévues à l'école primaire dont le but est que "l'élève doit être capable de comprendre et s'exprimer en langue française" (MINEPSP, 2012). Considérée comme branche-outil, celle-ci doit lui permettre de comprendre un message et y répondre (MINEPSP, 2012) afin d'acquérir des compétences dans des domaines divers. Il est sans nul doute que cette acquisition de compétences scolaires en langue française dépend absolument d'un climat de l'école qui lui est favorable.

Ainsi, évaluer le lien entre le climat scolaire et les performances scolaires en langue française, et singulièrement en compréhension française, devient ainsi aussi bien intéressant que pertinent. "Quel est l'impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de 4^e année en compréhension française?", telle est la question principale de cette étude, explicitée par des questions spécifiques suivantes :

1. Quel est rendement des écoliers de la 4^e année primaire en compréhension française ?
2. Quels sont les bons prédicteurs, parmi les facteurs du climat scolaire, du rendement des écoliers de 4^e année en compréhension française ?
3. Quel est le pourcentage de l'impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de 4^e année en compréhension française ?

Au regard de ces questions, cette étude se propose les objectifs ci-après :

1. Evaluer les performances des écoliers de la 4^e année primaire en compréhension française,
2. Identifier les bons prédicteurs du rendement des écoliers en compréhension française des écoles primaires,
3. Déterminer le pourcentage de l'impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de 4^e année en compréhension française.

2 Cadre méthodologique de l'étude

2.1 Population et échantillon

Pour répondre aux différentes questions de recherche, 39 directeurs d'école primaire ont été interrogés au moyen du questionnaire sur le climat scolaire, et 2455 écoliers de 4^e primaire soumis à l'épreuve de compréhension du

texte. Tous proviennent de 39 écoles primaires sélectionnées de manière occasionnelle à Kisangani au cours de l'année scolaire 2011-2012.

2.2 Instruments de collecte des données

Deux instruments de collecte des données ont été utilisés dans cette étude. Ils ont été élaborés par le Service de planification et de l'évaluation en éducation (SPEE) de l'Université de Kisangani, de la faculté de psychologie et de sciences de l'éducation.

En effet, le premier est le questionnaire sur le climat scolaire, intitulé par le SPEE "Questionnaire Ecole". Il est constitué de 193 questions à choix multiple et a permis d'appréhender le climat scolaire à travers les points de vue des directeurs d'école. Il a été adapté au point de ne contenir au final que 135 questions catégorisées, grâce à une analyse de contenu, en six composantes de climat scolaire. Après analyse de sa fiabilité, ce questionnaire présente une bonne consistance interne (α de Cronbach=0.94>0.70). Ses différentes composantes sont ci-après:

a. la perception du directeur sur sa responsabilité à l'école (responsabilité)

La responsabilité du directeur se réfère à la manière dont il perçoit son rôle et ses obligations au sein de l'établissement. Cela concerne la gestion des ressources, la prise de décisions stratégiques, et la création d'un environnement propice à l'apprentissage. Un directeur qui se sent responsable est souvent plus engagé et proactif dans l'amélioration de l'école.

b. la perception du directeur sur ses interactions avec son personnel enseignant à l'école (interactions)

Cette composante concerne la qualité et la fréquence des échanges entre le directeur et le personnel enseignant. Des interactions positives, basées sur le respect et la communication ouverte, favorisent un climat de confiance et de collaboration. Un directeur qui valorise ces interactions contribue à un environnement de travail harmonieux.

c. le sentiment de satisfaction éprouvé par le directeur face à l'école (satisfaction)

La satisfaction du directeur est liée à son évaluation de la performance globale de l'école, de l'engagement des élèves et du personnel, ainsi que des résultats obtenus. Un directeur satisfait est généralement plus motivé à investir dans des initiatives d'amélioration et à soutenir son équipe.

d. le sentiment éprouvé par le directeur face aux valeurs dans l'école (valeurs)

Cette composante fait référence à l'adhésion du directeur aux valeurs fondamentales de l'établissement, telles que l'équité, le respect et l'inclusion. Un directeur qui partage et promeut ces valeurs contribue à créer une culture scolaire positive et cohérente.

e. l'implication des enseignants dans la prise de décisions (implication)

L'implication des enseignants désigne leur participation active dans les processus décisionnels de l'école. Il s'agit notamment des contributions aux politiques scolaires, aux programmes pédagogiques, et à l'organisation des activités. Une forte implication des enseignants est souvent synonyme d'un climat scolaire positif et d'une meilleure motivation.

f. les occasions de collaboration entre enseignants (collaboration).

Les occasions de collaboration se réfèrent aux moments et aux structures mises en place pour permettre aux enseignants de travailler ensemble. Cela peut inclure des réunions, des projets communs ou des formations. Une collaboration efficace favorise le partage des bonnes pratiques et renforce la cohésion au sein de l'équipe éducative. Dans le tableau ci-dessous, les questions sont réparties dans les six composantes (facteurs) du climat scolaire, repris par le "questionnaire école" :

Tableau 1. Spécification des questions dans les composantes

N°	Composantes	Questions
1.	Responsabilité	De 1 à 19
2.	Interactions	De 20 à 28
3.	Satisfaction	De 29 à 72
4.	Valeurs	De 73 à 100
5.	Implication	De 101 à 114
6.	Collaboration	De 115 à 135
Total		-
		135

Ce tableau indique que ce questionnaire comporte 135 questions fermées réparties en 6 composantes.

Par ailleurs, les données de l'épreuve en compréhension française sont logées dans la banque des données du SPEE. Elles ont été collectées grâce à l'épreuve dénommée "Compréhension du texte 4^e primaire", élaborée à partir d'un manuel en usage dans les écoles primaires de la RD Congo, intitulé "Le nouveau Français au degré moyen-1^e partie, éditions C.E.E.C., St Paul, 2006, p.109". L'épreuve est composée de deux courts textes avec 10 questions par des enseignants assurant les enseignements de cette matière en 4^e année primaire.

Le premier texte, de moins de 10 lignes, est intitulé "L'eau propre", composé de 5 questions ouvertes et proposant des réponses clairement ressorties dans ledit texte. Le deuxième texte a pour titre "Le fleuve" : 5 questions ouvertes, également, y ont été tirées et pour lesquelles les réponses sont aussi simples, composées de moins de 5 mots. Pour les deux textes, des consignes ont été exprimées le plus simplement et un espace a été prévu sous chaque question pour la réponse. Chaque bonne réponse vaut 1 point et la mauvaise ou l'absence de réponse est égale à 0. En outre, elle a été administrée à 2455 écoliers de 39 écoles publiques et privées de Kisangani, retenues dans l'échantillon stratifié pondéré de la recherche de SPEE.

En vérifiant la fidélité globale de l'épreuve, celle-ci s'est révélée satisfaisante (α de Cronbach = 0.80 > 0.70), traduisant la précision avec laquelle l'épreuve a mesuré la lecture-compréhension du texte. En plus, l'exploration des corrélations d'abord entre les questions et l'épreuve globale, ensuite entre les questions, a montré que les corrélations sont globalement significatives ($r > 0.30$) et varient de la première question ($r = 0.35$) à la septième question ($r = 0.66$), sauf pour la question 5 ($r = 0.29 < 0.30$). Les résultats de la corrélation de chaque question avec l'épreuve globale sont repris dans le tableau 2 :

Tableau 2. Corrélations entre les questions et l'épreuve en compréhension française

Questions	Corrélation Items-test
Q1	0.35**
Q2	0.60**
Q3	0.43**
Q4	0.64**
Q5	0.29
Q6	0.58**
Q7	0.66**
Q8	0.64**
Q9	0.57**
Q10	0.57**

Note : ** = $r \geq 0.30$

2.3 Analyse des données

Les données collectées ont été analysées et traitées. Ces démarches ont permis de décrire les performances scolaires en compréhension française au moyen de quelques indices statistiques tels que la moyenne et l'écart-type. Ensuite, pour dégager l'impact de chaque dimension du climat scolaire sur les résultats des apprenants, la régression linéaire simple a été appliquée, et enfin, pour déterminer l'effet combiné des composantes sur les performances scolaires, la régression linéaire multiple a été utilisée.

3 Résultats

A l'issue de l'analyse évoquée ci-haut, des résultats ci-après ont été trouvés sur les performances scolaires en compréhension française et sur l'impact du climat scolaire sur ces performances.

3.1 Résultats des performances des écoliers en compréhension française

Le tableau ci-dessous reprend les performances scolaires en compréhension française.

Tableau 3. Description des résultats écoliers en compréhension française

Variable	N	D	P	M	SD	CV	Rdt
Compréhension	2455	0	10	3.04	2.59	0.85	0.33

Note : *N= Effectif, D= Cote la plus basse, P= Cote la plus élevée, M= Moyenne, SD= Ecart-type, CV= Coefficient de variation, Rdt= Rendement*

Le tableau 3 montre que 2455 écoliers ont passé l'épreuve de compréhension française et obtenu une moyenne de 3.04, variant entre 0 (D) et 10 (P) avec un écart-type de 2.59, et un rendement de 0.33 (soit 33%). Ces écoliers constituent un groupe hétérogène (CV= 0.85) et, au regard de leur rendement, sont faibles en compréhension française (33% < 50%).

3.2 Résultats de l'impact du climat scolaire sur les performances des écoliers en compréhension française

Les résultats qui s'affichent dans le tableau 4 ont pour objectif de déterminer l'apport de chaque dimension dans l'explication des résultats des écoliers, d'une part, et d'indiquer la contribution de toutes les composantes combinées au rendement scolaire, d'autre part.

Tableau 4. Résultats de la régression simple et de la régression multiple

Composantes	Régression simple					Régression multiple				
	<i>R</i> ²	<i>B</i> êta	<i>t</i>	<i>p</i>	S	<i>R</i> ²	<i>B</i> êta	<i>T</i>	<i>p</i>	S
Responsabilité	0.001	-0.007	-1.391	0.164	NS	0.054 (5.4 %)	0.027	2.661	0.008	S
Interaction	0.000	0.001	0.082	0.935	NS		0.025	2.440	0.015	S
Satisfaction	0.002	0.005	2.182	0.029	S		0.30	8.068	0.000	S
Valeurs	0.000	0.000	0.062	0.950	NS		-0.012	-2.445	0.015	S
Implication	0.010	-0.000	-4.924	0.000	S		-0.124	-9.113	0.000	S
Collaboration	0.007	-0.023	-4.079	0.000	S	-0.077	-7.968	0.000	S	

L'examen des résultats de la régression simple ci-hauts permet de noter que seuls trois facteurs (composantes) du climat expliquent significativement les performances scolaires en français. Il s'agit notamment de la "satisfaction" ($R^2=0.002\approx 0.2\%$; $p=0.029<0.05$), de l'"implication" ($R^2=0.010\approx 1\%$; $p=0.000<0.05$) et de la "collaboration"

($R^2=0.007\approx 0.7\%$; $p=0.000<0.05$). Néanmoins, il est constaté que, quand l'implication et la collaboration changent d'une unité, les performances diminuent respectivement de -0.000 et de -0.023 points (*Bêta*). Par contre, lorsque la satisfaction change d'une unité, les performances augmentent de 0.005 point (*Bêta*). Dans ce cas, le sentiment de satisfaction éprouvé par le directeur face à l'école (satisfaction) demeure seule un bon prédicteur de rendement des élèves en compréhension française.

Par contre, les résultats de la régression multiple montrent que, dans l'ensemble, les facteurs du climat scolaire expliquent 5.4% ($R^2=0.054$) de rendement scolaire en compréhension française. Parmi ces facteurs, seules la "responsabilité" ($p=0.008<0.05$), la "satisfaction" ($p=0.000<0.05$), l'"implication" ($p=0.000<0.05$) et la "collaboration" ($p=0.000<0.05$) impactent significativement les performances scolaires.

Cependant, il s'observe que le changement d'une unité des facteurs tels que l'implication et la collaboration entraîne la diminution du rendement respectivement de -0.124 et de -0.077 points (*Bêta*), alors que celui de responsabilité et de satisfaction augmente les performances scolaires respectivement de 0.027 et 0.30 points (*Bêta*). Au bout de compte, il apparaît que la perception du directeur sur sa responsabilité à l'école (responsabilité) et le sentiment de satisfaction éprouvé par le directeur face à l'école (satisfaction) se révèlent comme des bons prédicteurs du rendement scolaire en compréhension française.

4 Discussions des résultats

Cet article met en lumière l'influence de divers facteurs du climat scolaire sur les performances scolaires, mesuré par des analyses de régression simple et multiple. La discussion des résultats escomptés porte d'abord sur les résultats des statistiques descriptives, ensuite sur ceux de l'analyse de régression (simple et multiple) :

4.1 Du rendement des écoliers en compréhension française

Les performances des écoliers en compréhension française est faible. Les écoliers enregistrent une moyenne de cote inférieure à 50%. Ceci signifie qu'ils n'ont pas atteint le minimum souhaité dans le programme scolaire par rapport à l'objectif de l'enseignement du cours de français comme branche-outil. Cet objectif exige que l'écolier soit en mesure de comprendre un message et y répondre (MINEPSP, 2012). Ce qui n'est pas le cas dudit résultat qui n'atteint pas 50% ($Rdt=33\%<50\%$).

En effet, ce résultat ne surprend pas beaucoup. En 2013, Sabiti avait déjà trouvé le même résultat dans certaines des écoles primaires de Kisangani. Les écoliers y accusaient, au début comme à la fin de l'année, de rendement non satisfaisant (respectivement 25.1% et 24.6%) en compréhension française. Dans le même territoire d'investigation, Maembo, en 2015, a fait le même constat, cette fois-là pour la lecture et la compréhension : les résultats sont pauvres, 20% seulement des écoliers enquêtés sont capables de lire et de comprendre un texte.

Considérant l'objet de cette étude (impact du climat scolaire sur les performances) et au regard de résultat en compréhension française ($Rdt=33\%<50\%$), y a-t-il lieu de penser que la cause de ces faibles performances scolaires s'associe à l'état du climat tel qu'il prévaut actuellement dans les écoles enquêtées ?

4.2 De l'impact du climat scolaire sur les performances des écoliers en compréhension française

4.2.1 Selon les résultats de la régression simple

i. Trois facteurs ont eu un impact significatif sur les performances scolaires

Il s'agit de la satisfaction ($p=0.029<0.05$), de l'implication ($p=0.000<0.05$), de la collaboration ($p=0.000<0.05$). Ces résultats montrent qu'un directeur qui se sent satisfait de son école ou implique ses enseignants à la prise de

décision ou encore favorise la collaboration entre ses enseignants, est celui qui procure à son école une bonne ambiance (climat) du travail (pour les enseignants) et de réussite (pour les élèves).

ii. L'implication et la collaboration diminuent les performances scolaires

La diminution du rendement scolaire liée à l'implication des enseignants ($B\hat{e}ta=-0.000$) et aux occasions de collaboration ($B\hat{e}ta=-0.023$) peut s'expliquer par le fait que ces facteurs, bien qu'importants, peuvent entraîner des tensions ou des conflits au sein de l'équipe enseignante. Selon Smith (2020), une implication accrue peut générer des attentes élevées et des pressions. Cela peut affecter négativement la performance des enseignants et, par conséquent, celle des élèves. De plus, une collaboration mal gérée peut mener à des malentendus ou à une surcharge de travail, ce qui pourrait également nuire à l'efficacité pédagogique (Dupuis, 2019).

Dès lors, le piètre résultat obtenu par les écoliers ($Rdt=33\%$) trouve son explication à partir, probablement, d'un climat morose basé sur l'implication accrue (démessurée) des enseignants à la prise de décision et la mauvaise gestion de la collaboration par le directeur.

iii. La satisfaction augmente les performances scolaires

L'augmentation du rendement scolaire liée au sentiment de satisfaction éprouvé par le directeur ($B\hat{e}ta=-0.005$) peut être attribuée à une atmosphère scolaire positive. D'après Martin et Lefèvre (2021), un directeur satisfait est plus enclin à créer un environnement d'apprentissage favorable, à encourager les enseignants et à établir des relations positives avec les élèves. Cette satisfaction peut également se traduire par une meilleure gestion de l'école, renforçant ainsi le soutien aux élèves dans leur apprentissage.

En effet, le "peu de rendement" ($Rdt=33\%$) des écoliers, comme résultat à cette étude, pourrait être attribué à la satisfaction qu'éprouve le directeur face à son école. Celle-ci aurait créé une ambiance à l'école à la hauteur de ce résultat, favorisant ainsi tant les enseignants que les élèves. Il y a lieu de penser qu'il faut d'efforts suffisants à conjuguer pour faire mieux et ainsi atteindre au moins 50% de rendement.

4.2.2 Selon les résultats de la régression multiple

i. Quelques facteurs ont un impact significatif sur les performances scolaires

Les facteurs tels que la responsabilité ($p=0.005<0.05$), la satisfaction ($p=0.000<0.05$), l'implication ($p=0.000<0.05$) et la collaboration ($p=0.000<0.05$) impactent significativement les performances scolaires, car ils contribuent à créer un climat scolaire propice à l'apprentissage. En effet, un directeur qui perçoit sa responsabilité favorise un engagement collectif et une orientation vers les résultats (Lemoine, 2022). Des directeurs satisfaits et des enseignants impliqués dans la prise de décision sont également plus motivés à soutenir, pour les uns, les enseignants et pour les autres, les élèves. Cela aurait donc contribué à créer un climat favorable à l'école entraînant le "peu de rendement" enregistré en compréhension française dans cette enquête.

ii. L'implication et la collaboration diminuent le rendement

L'implication des enseignants dans la prise de décision ($B\hat{e}ta=-0.124$) et leurs occasions de collaboration ($B\hat{e}ta=-0.077$) peuvent réduire les performances scolaires si elles ne sont pas accompagnées d'une formation adéquate ou d'un soutien. Comme le souligne Girard (2023), une implication sans clarté sur les rôles et les responsabilités peut créer de la confusion et de l'inefficacité, ce qui peut nuire à l'apprentissage des élèves. De même, des occasions de collaboration mal structurées peuvent conduire à une perte de temps précieux qui pourrait être consacré à l'enseignement.

Dans cette enquête, l'implication des enseignants dans la prise de décision et leurs occasions de collaboration pourraient avoir été à la base du piètre résultat en compréhension française ($Rdt=33\%$) enregistré par les écoliers. Cela à cause de manque d'une formation adéquate en matière de prise de décision et d'une mauvaise structuration de la collaboration au sein des écoles enquêtées, ce qui n'est pas de nature à contribuer à créer un climat scolaire favorable à la réussite scolaire.

iii. La responsabilité et la satisfaction augmentent le rendement

La perception de la responsabilité par le directeur ($Bêta=0.027$) et son sentiment de satisfaction ($Bêta=0.30$) sont des facteurs clés qui améliorent les performances scolaires. Selon Verneuil (2020), un directeur qui se sent responsable est plus susceptible de prendre des initiatives pour améliorer le climat scolaire et d'encourager les enseignants à adopter des pratiques pédagogiques efficaces. De plus, la satisfaction du directeur peut inspirer confiance et motivation chez les enseignants, ce qui se répercute positivement sur les élèves.

Au regard de ce résultat, il se pourrait que le sentiment de responsabilité des directeurs ainsi que la confiance et la motivation qu'ils inspirent à leurs enseignants par leur satisfaction à l'école, ont permis de rendre le climat scolaire propice favorisant le "peu de rendement" obtenu par les écoliers enquêtés en compréhension française ($Rdt=33\%$). Un effort davantage soutenu d'amélioration de la perception de leur responsabilité et de leur satisfaction de la part des directeurs d'école pourrait améliorer autant le rendement escompté et atteindre au moins le 50% exigé dans l'administration congolaise.

5 Conclusion

Cette étude a été intitulée "Impact du climat scolaire sur les performances des écoliers de quatrième année en compréhension française". Ainsi, elle a évalué les performances des écoliers de la 4^e année primaire en compréhension française, identifié les bons prédicteurs de ce rendement et déterminé le pourcentage de l'impact dudit climat scolaire sur les performances scolaires concerné en compréhension française.

A l'issue de l'analyse des données, les résultats ont montré que les écoliers enquêtés ont obtenu une moyenne de 3.04, avec une variation entre 0 (D) et 10 (P), un écart-type de 2.59, et un rendement global de 0.33 (soit 33%). Ce rendement est considéré comme faible, étant inférieur à 50%. Le groupe d'écoliers est décrit comme hétérogène avec un coefficient de variation (CV) de 0.85.

Par ailleurs, l'analyse de la régression simple a révélé que seuls trois facteurs du climat scolaire expliquent significativement les performances scolaires en français. Il s'agit notamment de la satisfaction ($R^2 = 0.002 \approx 0.2\%$; $p=0.029<0.05$), de l'implication : $R^2 = 0.010 \approx 1\%$; $p=0.000<0.05$) et de la collaboration : $R^2 = 0.007 \approx 0.7\%$; $p=0.000<0.05$).

En outre, il a été observé que lorsque l'implication et la collaboration changent d'une unité, les performances diminuent respectivement de -0.000 et de -0.023 points ($Bêta$). En revanche, un changement d'une unité dans la satisfaction entraîne une augmentation du rendement de 0.005 point ($Bêta$). Ainsi, la satisfaction du directeur est identifiée comme un bon prédicteur du rendement des élèves en compréhension française.

Concernant les résultats de la régression multiple, ceux-ci indiquent que les facteurs du climat scolaire, pris ensemble, expliquent 5.4% ($R^2 = 0.054$) du rendement scolaire en compréhension française. Parmi ces facteurs, seules la responsabilité, la satisfaction, l'implication, et la collaboration ont un impact significatif, au point que le changement d'une unité :

-de l'implication diminue de -0.124 points ($bêta$) les performances scolaires,

- de la collaboration diminue de -0.077 points (*bêta*) les performances scolaires,
- de la responsabilité augmentation de 0.027 points (*bêta*) les performances scolaires,
- de la satisfaction augmente de 0.30 points (*Bêta*) les performances scolaires.

En conclusion, la perception du directeur sur sa responsabilité et le sentiment de satisfaction éprouvé par le directeur face à l'école sont identifiés comme de bons prédicteurs du rendement scolaire en compréhension française dans les écoles primaires de Kisangani.

6 Implications pédagogiques des résultats

Les résultats de l'étude révèlent que la satisfaction du directeur et sa perception de responsabilité sont des prédicteurs clés du rendement scolaire en compréhension française. Cela suggère plusieurs implications pédagogiques au sein d'une école. Il s'agit notamment de :

1. Renforcer le leadership : Les directeurs d'écoles doivent être formés à développer un leadership positif qui favorise la satisfaction au sein de l'établissement. Car, un directeur engagé et satisfait peut influencer positivement le climat scolaire, ce qui, à son tour, améliore les performances des élèves (Leclerc, 2021),
2. Créer un environnement collaboratif : Bien que la collaboration ait montré un impact négatif dans certains cas, cela peut être dû à une mauvaise gestion des occasions de collaboration. Il est important de structurer ces occasions de manière efficace pour qu'elles soient bénéfiques (Martin et Lefèvre, 2022). Les écoles devraient mettre en place des formations pour enseigner aux enseignants comment collaborer efficacement,
3. Valoriser l'implication des enseignants : Les résultats indiquent que l'implication des enseignants, bien qu'elle ait un impact négatif dans certaines circonstances, est cruciale. Dans son école, les directeurs doivent encourager une culture où les enseignants se sentent valorisés et écoutés dans le processus décisionnel, comme le souligne Dupuis (2020).

7 Avenues de recherche postérieure

La présente étude ouvre plusieurs avenues de recherche intéressantes. Elle en indique quelques-unes parmi celles qui peuvent être inspirées par des résultats qu'elle présente. En effet, l'exploration des facteurs contextuels peut constituer une première avenue de recherche. Dans ce cas, les chercheurs pourraient explorer comment les contextes socio-économiques et culturels influencent les relations entre les composantes du climat scolaire et les performances scolaires. Ainsi, comprendre comment ces facteurs externes interagissent avec le climat scolaire est d'autant plus important (Girard, 2023).

Aussi, une étude longitudinale peut aussi se prêter comme une deuxième avenue. Dans cette perspective, il serait pertinent que des chercheurs mènent des études longitudinales pour observer comment les changements dans le climat scolaire au fil du temps affectent les performances scolaires. De telles études, selon Verneuil (2022), pourraient fournir des insights précieux sur la dynamique du climat scolaire,

Enfin, l'analyse des perceptions des élèves serait une autre avenue de recherche. Des chercheurs pourraient explorer comment les perceptions des élèves concernant le climat scolaire influencent leur propre rendement. Car, elles peuvent jouer un rôle déterminant dans leur engagement et leur réussite (Lefèvre, 2021).

REFERENCES

- [1] Constitution de la République démocratique du Congo (2006),
- [2] Dupriez, V. (n.d., mis en ligne le 18 février 2011). *Le travail collectif des enseignants : au-delà du mythe, Travail et formation en éducation*. <http://tfe.revues.org/index1492.html>. Consulté le 15 août 2011.
- [3] Dupuis, A. (2019). *Les dynamiques de groupe en milieu scolaire*, Presses Universitaires, Montréal, Canada,
- [4] Dupuis, A. (2020). *Engagement des enseignants et réussite des élèves*, Presses Universitaires, Montréal, Canada,
- [5] Girard, M. (2023). *Éducation et société*, Éditions Scolaires, Paris, France,
- [6] Girard, M. (2023). *Les défis de l'éducation moderne*, Éditions Scolaires, Paris, France,
- [7] Le nouveau Français au degré moyen-1^e partie (2006). Éditions C.E.E.C., St Paul,
- [8] Leclerc, J. (2021). *Leadership scolaire et performance*, Éditions Académiques, Bruxelles, Belgique,
- [9] Lefèvre, S. (2021). *Voix des élèves et performance académique*, Éditions de l'Éducation, Lyon, France,
- [10] Lemoine, C. (2022). *Leadership éducatif et rendement scolaire*, Éditions Académiques, Bruxelles, Belgique,
- [11] Martin, J., & Lefèvre, S. (2021). *Climat scolaire et performance académique*, Éditions de l'Éducation, Lyon, France,
- [12] Martin, J., & Lefèvre, S. (2022). *Collaboration éducative*, Éditions de l'Éducation, Lyon, France,
- [13] Maembo, P. (2015). *Evaluation des performances en lecture des écoliers de 6^e année primaire des écoles de Kisangani*, mémoire de DES inédit, Kisangani, Université de Kisangani,
- [14] MINEPSP (2012). *Nouveau programme national de l'enseignement primaire secondaire et professionnel*, Kinshasa-Gombe,
- [15] Ministère du plan (2004). *Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP)*, Kinshasa, Mirak,
- [16] Mokonzi, G. (2012). "Gratuité et qualité de l'enseignement primaire en République Démocratique du Congo", in *Congo-Afrique* (décembre 2012), n° 470,
- [17] Sabiti, S. (2012). *Relation entre les performances des écoliers de 4^e primaire de Bunia et Kisangani en compréhension française et lecture technique*, Kisangani, Université de Kisangani,
- [18] Smith, R. (2020). *Les dynamiques de groupe en milieu scolaire*, Éditions du Savoir, Toulouse, France,
- [19] Verneuil, P. (2020). *Le rôle des directeurs d'école dans la réussite des élèves*, Éditions Éducatives, Genève, Suisse,
- [20] Verneuil, P. (2022). *Méthodologies de recherche en éducation*, Éditions Éducatives, Genève, Suisse.